

JOURNÉE MONDIALE CONTRE LE CANCER LE 4 FÉVRIER 2023

Histoire de peau : La prise en charge des carcinomes cutanés avancés avec l'arrivée de nouveaux traitements innovants

Entretien avec le Professeur Gaëlle Quéreux, Dermatologue, Chef de service du CHU de Nantes et Présidente de la Société Française de Dermatologie

Paris, le 31 janvier 2023. A l'occasion de la Journée Mondiale contre le Cancer qui a lieu le 4 février prochain, le Professeur Gaëlle Quéreux, Présidente de la Société Française de Dermatologie et Chef du service dermatologie du CHU de Nantes nous parle des nouveaux traitements innovants pour la prise en charge des carcinomes cutanés avancés.

Qu'est-ce qu'un carcinome ? Quels sont les différents types de carcinomes ?

Les carcinomes de la peau sont des cancers qui se développent à partir des cellules de l'épiderme, les kératinocytes. Ce sont les cancers de la peau les plus fréquents : il y aurait environ 130 000 nouveaux cas en France chaque année.

Leur incidence est en augmentation du fait du vieillissement de la population et de notre mode de vie avec une exposition solaire accrue. Dans les trois-quarts des cas, il s'agit de carcinomes dits basocellulaires, qui surviennent essentiellement après 50 ans. Dans un quart des cas, ce sont des carcinomes épidermoïdes, avec un âge de survenue plus tardif, plutôt aux alentours de 60-80 ans.

Comment se traitent ces différents types de carcinomes ?

Dans la majorité des cas, ces cancers se traitent par la chirurgie, avec l'exérèse des lésions, plus rarement par la radiothérapie. En revanche, les carcinomes dits avancés, qui représentent une faible proportion de ces cancers de la peau, ne sont pas eux éligibles à la prise en charge par ces stratégies, du fait de leur extension. Il peut s'agir de carcinomes localement avancés (c'est-à-dire ayant une extension cutanée très large ou une infiltration en profondeur des muscles, des os, ou des nerfs sous-jacents) ou encore de carcinomes cutanés métastatiques (métastases locorégionales ou à distance).

Ces carcinomes avancés sont plus fréquents et plus rapidement évolutifs chez les personnes immunodéprimées.

La prise en charge de ces carcinomes cutanés avancés ne fait donc pas appel aux traitements chirurgicaux mais à des thérapies systémiques qui ont transformé le pronostic de ces maladies.

- Les carcinomes basocellulaires

Pour ce qui est des carcinomes basocellulaires, il y a 20 ans, des chercheurs ont découvert la présence, au sein des cellules cancéreuses, de mutations génétiques précises sur une voie cellulaire dite HEDGEHOG. A ce niveau, un gène PATCHED qui inhibe SMOOTHENED a été mis en évidence. Il a été montré que dans les carcinomes basocellulaires, il y a une mutation sur PATCHED provoquant une activation de SMOOTHENED (SMO), protéine de prolifération cellulaire. L'objectif des traitements ciblés actuels est d'inactiver cette protéine qui fait proliférer les cellules cancéreuses.

Le traitement des carcinomes basocellulaires avancés est basé sur un inhibiteur de SMO, pour arrêter la prolifération des cellules cancéreuses. Ce traitement est utilisé depuis une dizaine d'années dans les carcinomes basocellulaires localement avancés ou métastatiques. Il existe deux molécules sur le marché, le VISMODEGIB et le SONIDEGIB. Ces médicaments sont disponibles par voie orale à la dose d'un comprimé par jour. Ils sont efficaces dans 50 à 60% des carcinomes basocellulaires localement avancés ou métastatiques. Ils ont des effets secondaires qui sont majoritairement peu graves mais qui peuvent engendrer un retentissement conséquent sur la qualité de vie des patients, en particulier pour les personnes âgées : crampes musculaires invalidantes, dysgueusie, perte du goût qui peut entraîner une dénutrition, fatigue, troubles digestifs.

Pour les patients chez qui le traitement est inefficace, ou en cas de résistance secondaire à ces traitements ciblés, une immunothérapie par anti-PD-1 a montré une réponse favorable pour 30% d'entre eux dans un essai thérapeutique. Cette immunothérapie n'est pas encore remboursée en France dans cette indication.

- Les carcinomes épidermoïdes

Pour ce qui est des carcinomes épidermoïdes, localement avancés ou métastatiques, ils étaient traités jusqu'à présent par des chimiothérapies, 5 fluoro-uracile ou sel de platine. Ces chimiothérapies avaient une efficacité faible avec une durée de réponse courte et surtout généraient une toxicité importante ce qui était un réel problème dans cette population âgée.

Depuis 5 à 10 ans, des essais ont été menés avec des molécules d'immunothérapie. L'objectif est de stimuler le système immunitaire pour qu'il élimine plus efficacement les cellules cancéreuses. Des essais ont été menés avec les anti-PD-1 dans les carcinomes épidermoïdes avancés ou métastatiques, notamment avec le CEMIPIMAB. Les résultats sont spectaculaires puisqu'environ 50% des patients répondent de manière positive à cette immunothérapie. Ces essais ont montré que ces traitements sont efficaces quel que soit l'âge du patient et qu'ils sont relativement bien tolérés. Le traitement est prescrit jusqu'à disparition des lésions, soit souvent au moins un an, parfois plus.

Le choix du traitement dans ces carcinomes basocellulaires et épidermoïdes avancés est complexe. La décision thérapeutique est prise lors d'une réunion de concertation pluridisciplinaire, avec l'oncodermatologue, le chirurgien, le radiothérapeute et parfois l'oncogériatre. Le patient et ses proches jouent également un rôle important dans la décision.

D'après un entretien avec le Professeur Quéreux, Dermatologue et Présidente de la Société Française de Dermatologie

A propos de la Société Française de Dermatologie et de pathologie sexuellement transmissible, SFD

Association reconnue d'utilité publique depuis 1895, la Société Savante a pour mission la promotion des actions de santé publique, de prévention et d'éducation dans tous les domaines de la dermatologie que ce soit à travers le soutien de la recherche médicale, le développement de la formation continue ou l'évaluation des soins.

Pour amplifier son soutien à la Recherche, le Fonds de dotation de la SFD permet par ailleurs de subventionner des projets de recherche chaque année, dans des domaines très divers comme la génétique, l'oncologie, les médicaments innovants et l'amélioration de la qualité de vie des patients atteints de maladies dermatologiques.

La SFD a aussi pour objectif d'informer le grand public sur la dermatologie, ses maladies et leurs traitements en particulier.

Près de 2500 dermatologues et internes sont membres de la SFD qui est gérée par un Conseil d'Administration comprenant des dermatologues libéraux, hospitaliers et hospitalo-universitaires, renouvelés par tiers chaque année.

A propos du Groupe de Cancérologie Cutanée de la Société Française de Dermatologie (GCC)

Le GCC regroupe des dermatologues, oncologues et dermatopathologistes impliqués dans la prise en charge des cancers de la peau (dermatofibrosarcome, sarcome de Kaposi, mélanome, carcinomes cutanés, carcinome de Merkel, carcinomes annexiels cutanés).

Le GCC coordonne l'accès aux données des bases nationales collaboratives (mélanomes : MELBASE et GMF Mel; cancers cutanés rares : CARADERM).

Le GCC anime la cancérologie cutanée française et aide à l'organisation d'essais collaboratifs nationaux essais cliniques, recherche translationnelle, élaboration et diffusion de recommandations de prise en charge.

En collaboration avec l'industrie pharmaceutique, le GCC permet de promouvoir et de mener des études physiopathologiques, cliniques et/ou thérapeutiques sur différents thèmes de cancérologie cutanée.

Société Française de Dermatologie et de pathologie sexuellement transmissible (SFD)

MAISON DE LA DERMATOLOGIE

10, Cité Malesherbes – 75009 Paris – Tel. : 01.43.27.01.56

Contact email : secretariat@sfdermato.com

Contact presse : Florence Portejoie : fportejoie@fp2com.fr

Site de la SFD : www.sfdermato.org

Site du Fonds de dotation : www.fondsdedotation.sfdermato.org

Site grand public : www.dermato-info.fr